

# PLASTIQUE LA POUBELLE BLEUE

En 2050, il y aura plus de plastique que de poissons dans l'océan. Pour lutter contre ce fléau, gouvernements et consommateurs se mobilisent. Samedi, une opération contre le suremballage est organisée dans des supermarchés français.

---

Libération · 2 giugno 2018 · Par AUDE MASSIOT

---

Un cachalot a été trouvé mort en Espagne, avec dans l'estomac 29 kilos de plastiques qui ont causé sa mort. Cette terrible découverte, ce jour d'avril, révèle l'état de pollution aux plastiques et microplastiques généralisée des océans, mers et cours d'eau de la planète. D'après les Nations unies, on y trouvera plus de plastiques que de poissons en 2050.

# Libération

En 2050, il y aura plus de plastique que de poissons dans l'océan. Pour lutter contre ce fléau, gouvernements et consommateurs se mobilisent. Samedi, une opération contre le suremballage est organisée dans des supermarchés français. PAGES 2-5



## PLASTIQUE LA POUBELLE BLEUE



Face à cette déferlante qui dévaste les écosystèmes dont dépendent les humains, une mobilisation mondiale grandit depuis deux ans. Samedi, le mouvement Plastic Attack s'exporte en France. Des centaines de «consommacteurs» vont faire leurs courses dans des supermarchés et laisser à l'entrée tous les emballages plastiques non nécessaires. Lundi, la Commission européenne a annoncé l'interdiction prochaine des cotons-tiges, des couverts, des assiettes, des pailles, des touillettes et des tiges pour ballons en plastique. Cette annonce développe la Stratégie sur les matières plastiques, présentée le 16 janvier par la Commission. Un calendrier qui ne tient pas au hasard. Deux semaines plus tôt, la Chine fermait ses portes à une partie des détritiques que lui envoie le monde entier pour être recyclés. Ne laissant, pour beaucoup de pays, pas d'autre choix que de diminuer leur production de déchets, faute de capacités de gestion pour leurs propres rejets plastiques.

100 % D'EMBALLAGES RECYCLABLES EN 2025

La France a pris les devants. Après l'interdiction des sacs plastiques non recyclables en 2017, la loi prévoit la fin des gobelets, tasses et assiettes non compostables et des cotons-tiges, en 2020. Le gouvernement se fixe aussi un objectif de 100 % d'emballages recyclables d'ici à 2025. La France n'est pas la seule à réagir. L'Indonésie s'est engagée à réduire ses déchets plastiques de 70 % d'ici à 2030. Le Kenya, la Jordanie, Madagascar, le Chili vont bannir les sacs plastiques à usage unique. Pour protéger leurs tortues, les îles Galápagos vont prohiber les pailles, les bouteilles et les sacs à partir du 21 août. Au Royaume-Uni, Theresa May a promis, le 10 janvier, l'élimination de tous les plastiques «évitablement» d'ici à 2042 et envisage d'établir une forte taxe sur les plastiques non recyclables. «Les politiques publiques de réduction du plastique sont l'option la plus efficace pour diminuer la pollution, assure Lia Colabello de Plastic Pollution Solutions, une entreprise de conseils spécialisée sur le sujet. Elles répondent aux préoccupations croissantes des citoyens et poussent les entreprises à agir dans la bonne direction.» Dans le secteur privé, le consortium NextWave, qui comprend la multinationale de l'informatique Dell, espère éviter à plus de 1,3 million de kilos de plastiques de finir dans les océans dans les cinq ans à venir, en privilégiant les plastiques recyclés et biodégradables. La chaîne de supermarchés britannique Iceland s'est engagée, en janvier, à éliminer tous les emballages plastiques de sa marque d'ici cinq ans, et met en place des consignes pour les bouteilles en plastique.

«Les entreprises devraient acheter plus de plastique recyclé, même quand le prix du pétrole est bas, poursuit Lia Colabello. On estime qu'il devient compétitif face au neuf au-dessus de 65 dollars le baril de pétrole.» Pour la spécialiste de la pollution marine, les industriels doivent investir davantage dans la recherche d'un plastique dégradé dans les océans, ce qui n'est pas le cas des matériaux dits biodégradables. L'entreprise californienne Full Cycle Bioplastics aurait déniché ce graal. Leur Polyhydroxyalkanoate est produit par une bactérie à partir de déchets organiques. Il serait compostable, dégradé dans les océans et «compétitif économiquement avec les alternatives fossiles», dit-elle.

«DES MOYENS D'ENVOYER DES SIGNAUX FORTS»

Parmi les initiatives de la société civile, la très médiatisée «barrière flottante» qui nettoie les océans du jeune Néerlandais Boyan Slat devrait être lancée cette année. Cette technologie permettrait de capturer des plastiques d'à peine un centimètre et pourrait débarrasser d'ici cinq ans la moitié du continent de plastique dans le Pacifique qui s'étend sur 1,6 million de kilomètres carrés. Dans la même lignée, le catamaran Plastic Odyssey s'apprête à partir pour un tour du monde de trois ans grâce à du carburant entièrement conçu avec des déchets plastiques.

Toutes ces solutions ont émergé grâce à une prise de conscience citoyenne mondiale dont l'expansion du mouvement sans déchet (lire page 5) est le symbole. «Nous devons tous agir personnellement un peu plus contre ce problème, appelle Valeria Merino, vice-présidente du Earth Day, dédié cette année à la pollution plastique. Les consommateurs ont les moyens d'envoyer des signaux forts aux industriels qui ont alors une capacité d'adaptation très rapide.» En France, l'association Cantine sans plastique interpelle ainsi les pouvoirs publics sur les dangers pour la santé des enfants que représente l'omniprésence des plastiques dans la restauration scolaire. •